

## LE MOT DU MAÎTRE

« Ce qui sera déterminant désormais n'est ni ce que veut le public, ni ce que veulent les journalistes, mais ce que peut la technique et ce que décide le marché. Mercure, dieu de la communication et du commerce, sera le despote des prochains siècles. »

Karl KRAUS, poète et critique autrichien (1874-1936)

# LOUPKAZ

Association des Amis de la Galerie du Loup - Numéro 16 - Septembre 2004  
Siège social : Galerie du Loup 55300 LOUPMONT - Tél. 03.29.90.43.62.  
Internet : [www.galerie-du-loup.com](http://www.galerie-du-loup.com)

## The dream is over !

Par Phil DONNY

Les gens de ma génération ont vécu depuis leur enfance sous oblitération américaine, sous sa séduction culturelle. Les Etats-Unis ont établi leur domination économique sur notre pays et sur le monde entier au moyen de leur modèle culturel. Lorsque les GI's débarquent pour nous libérer du joug fasciste, ils débalaient l'espace géographique de la racaille nazie et disséminent une étrange bactérie, la bactérie culturelle, celle qui se développe encore dans la boîte de Pétri de nos cerveaux.

Les empires d'hier n'avaient que l'arme militaire pour maintenir la cohésion des pays mis sous tutelle ; l'empire américain en 1945 dispose, lui, de nouveaux moyens de diffusion (radio, cinéma, publicité, technologie...) pour étendre sa culture nationale. Les chansons de jazz, Glenn Miller, Walt Disney, Laurel et Hardy, la plastique de Betty Grable ou les séduisantes pin-up de Vargas associés aux volutes aromatisées d'une Lucky Strike ou aux bulles rafraîchissantes d'un Coca feraient sans l'ombre d'un doute des inconditionnels parmi les populations privées de confort et lasses des privations.

### Le rêve est terminé

Malgré une résistance marxiste liée à la forte implantation communiste dans les pays d'Europe (lire à ce sujet le livre de Jean-François Donny : *US Go home !*) et le courageux renvoi des troupes américaines en 1967 ordonné par le Grand Charles, les élites et la jeunesse n'avaient d'yeux que pour le pays de la liberté. L'impérialisme culturel battait son plein, hit pa-

rade et séduction hédoniste couvrant les choses moins glorieuses de l'Empire. La résistance à la guerre du Vietnam et les stridences hendrixiennes de l'hymne américain marquaient le début d'une nouvelle ère, du moins le croyions-nous.

quelques écrivains (Steinbeck, Wright, Fante, Bukowsky, Selby, Roth,...) au milieu de la machine de normalisation hollywoodienne. Les produits culturels formatés où sexe, violence et effets spéciaux deviennent les vecteurs de

Elle vient de perdre ses certitudes. Michel Serres, le philosophe à la crièrerie blanche, se demande dans *Hominiscence* « pourquoi nos cultures ne suffisent point à endiguer notre violence ». Et de poursuivre : « Civilisations trop jeunes, jamais calmées, toujours en train de montrer leurs excréments dans le pot, comme les petits enfants, ou la supériorité de leurs biceps, comme des adolescents dans la cour de récréation ».

Trop jeune, trop adolescente, l'Amérique a cru que les viriles et extrémistes menées de Bush allaient effacer l'affront mais elle n'a rien compris. Sa culture hollywoodienne l'enferme dans son appartenance, dans sa propagande et dans sa croyance à l'immortalité. Les riches qui banquettent au sommet de l'Olympe, « ces immortels ont, sans le savoir, rempli d'explosifs, le trou noir de violence. Irrités, ils s'en étonnent quand il tonne. » Le pays qui croit aveuglément en la loi du marché, dont Adam Smith pense « qu'une main invisible la règle », se retrouve en face d'un ennemi invisible. A l'irresponsabilité et à l'invisibilité du marché répondent l'irresponsabilité et l'invisibilité du terrorisme. Nous vivons aujourd'hui dans cette conjoncture inédite et ce concept nouveau. Sont-ce les gros bras de Schwartzky, les titties de Pamela Anderson ou Shrek 3 qui arrêteront le poing de Ben Laden ? La bactérie culturelle a atteint là ses limites ! ■



Tenue de combat, tableau de Ph. Donny, 2004. Détail

Ce sera de courte durée. En 1974, John Lennon jette laconiquement son « The dream is over » (1) à son public qui ne veut pas y croire. Hendrix, Morrison et Joplin sont déjà partis. Zappa fera de la résistance jusqu'à sa mort avec quelques cinéastes indépendants (Altman, Cassavetes, Jar-mush, Eastwood, ...) et

pénétration des consciences mettront sur le marché Rambo, Shwartzzenegger, hard rock, death metal, porn stars (Silicone Vallée), sitcoms ou talk shows, Warhol et ses épigones, Jeff Koons, et j'en oublie. **Le poing du terrorisme, la main du marché**  
En 2001, l'Amérique subit le choc que l'on connaît.

(1) Le rêve est terminé.